



Antonina Harbus, Cognitive Approaches to Old English Poetry (Cambridge: D. S. Brewer, 2012)

Elise Louvriot

► To cite this version:

Elise Louvriot. Antonina Harbus, Cognitive Approaches to Old English Poetry (Cambridge: D. S. Brewer, 2012). Cahiers de civilisation médiévale, 2014, pp.480-481. <hal-02454466>

HAL Id: hal-02454466

<https://hal.science/hal-02454466v1>

Submitted on 29 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Antonina Harbus, *Cognitive Approaches to Old English Poetry* (Cambridge: D. S. Brewer, 2012), 212 p.

Les approches cognitives, déjà bien établies dans les domaines de la linguistique et de la psychologie notamment, sont également depuis quelques années appliquées à la critique littéraire et aux *cultural studies*, notamment aux États-Unis. Cependant, ces travaux portent presque tous sur des textes modernes ou contemporains, le plus souvent de langue anglaise, si bien qu'il est difficile de juger si les idées avancées ont une valeur uniquement dans le cadre de cette aire culturelle ou bien une portée universelle.

Antonina Harbus se propose de confronter au corpus poétique vieil-anglais les concepts issus des approches cognitives de la littérature et de la culture afin de déterminer s'ils sont pertinents pour l'étude du début du Moyen Âge et si une perspective historique plus large peut permettre de nuancer ou d'affiner les hypothèses théoriques existantes.

En plus de l'introduction et de la conclusion, l'ouvrage comprend six chapitres qui sont chacun consacrés à un concept ou courant majeur et qui suivent le même modèle : une présentation des concepts et un état de l'art théorique, suivis par une application à quelques exemples tirés du corpus poétique vieil-anglais.

Le chapitre consacré aux métaphores conceptuelles examine les deux métaphores les plus couramment utilisées dans le corpus pour conceptualiser l'esprit (l'esprit comme un contenant et l'esprit comme une entité en déplacement) au travers d'exemples tirés de *Soul and Body II*, *The Wanderer* et *The Seafarer*.

Le chapitre consacré à la fusion conceptuelle (*conceptual blending*) prend appui sur *Le Rêve de la Croix*, *l'Enigme 43* et la *Bataille de Maldon* pour montrer notamment que, malgré les spécificités culturelles indéniables de ces poèmes, il est possible d'y reconnaître le même type de fusions conceptuelles que dans des textes plus récents.

Le chapitre suivant est consacré à la notion de mondes textuels, selon laquelle l'interprète d'un discours est en permanence en train de (re)construire des représentations mentales à partir de ses représentations préexistantes et des idées évoquées dans le discours, afin de créer du sens et de la cohérence. Il montre comment cette notion peut s'appliquer à des exemples tirés de *Beowulf*, la *Genèse B* et *Wulf et Eadwacer*.

Un autre chapitre évoque le concept de la théorie de l'esprit, utilisé dans le cadre des *cultural studies*, qui désigne la capacité à imaginer ce que pense l'autre à partir de son comportement. Sont examinés des exemples tirés du *Rêve de la Croix*, d'*Elene* et de *Beowulf* pour montrer que, contrairement à ce qui est souvent dit, la capacité à envisager un emboîtement de telles représentations (du type « il pense qu'elle imagine qu'il croit qu'elle a l'impression que... ») n'est pas un développement moderne mais au contraire quelque chose qui est déjà présent dans les poèmes vieil-anglais.

De même, le chapitre consacré à la mémoire autobiographique et au soi s'attache à prouver, au travers d'exemples tirés notamment de *The Wanderer*, *The Seafarer* et la

Complainte de l'épouse, que la réflexion sur le soi et l'individualité est bien antérieure à l'apparition du roman.

Enfin, le chapitre consacré aux émotions s'intéresse à la façon dont des textes éloignés de nous culturellement comme *Beowulf* et *Wulf et Eadwacer* peuvent malgré tout susciter une lecture pleine d'empathie chez les lecteurs contemporains.

Malgré quelques coquilles (un point superflu à la fin du vers 552 de la *Genèse B*, p. 91, l'oubli de la traduction de l'hémistiche 959b, *on swa lytlum fæce*, dans l'extrait d'*Elene*, p. 125 ou encore « inter-reliance », sans doute pour « interreliance » p. 167), l'ouvrage est soigné et bien présenté.

Il est surtout impressionnant par l'ampleur de son propos. En à peine deux cents pages, l'auteur se propose d'examiner un champ théorique très large, pour l'essentiel inconnu de la plupart des médiévistes, ce qui implique un énorme travail de synthèse, d'autant qu'Antonina Harbus ne se contente pas d'expliquer les concepts eux-mêmes, mais propose également un bref historique de leur développement lorsqu'elle fait l'état de l'art.

Il n'est toutefois pas possible en aussi peu de place de présenter les concepts de manière très approfondie, si bien que le lecteur ne peut s'en faire qu'une idée assez superficielle, sans se les approprier pleinement. En revanche, l'ouvrage constitue un bon point de départ pour qui souhaite s'initier au domaine, puisqu'il répertorie en les mettant en perspective toutes les études majeures et les manuels déjà publiés.

Par ailleurs, il faut signaler que le but de l'ouvrage n'est pas de traiter un problème précis au moyen d'outils théoriques novateurs, mais plutôt de faire connaître ces outils. Par conséquent, les analyses proposées, quoique nombreuses, apparaissent en quelque sorte au second plan : elles sont là plus à titre d'illustration de la théorie que pour elles-mêmes. On le voit bien notamment dans l'analyse de la *Bataille de Maldon*, qui se concentre presque exclusivement sur les fusions conceptuelles présentes dans le texte, et met ainsi de côté les éléments historiques et culturels qu'il faudrait prendre en compte si le but était de présenter une nouvelle lecture des enjeux majeurs du texte et non d'illustrer une théorie à l'aide d'un exemple.

Enfin, il est à noter que l'auteur a choisi de mettre l'accent avant tout sur ce que le corpus médiéval a en commun avec des textes plus modernes, afin de démontrer sa pertinence pour les approches cognitives et réciproquement, si bien que les spécificités du corpus sont évoquées plus brièvement, voire, dans quelques rares cas, minimisées. Ainsi, le chapitre de la théorie de l'esprit compare l'emboîtement d'états mentaux perçus dans *Mrs Dalloway* et le *Rêve de la Croix* de manière un peu abusive, en utilisant le point de vue du lecteur et du narrateur pour « gonfler » artificiellement le nombre de points de vue reflétés par le texte vieil-anglais.

Élise Louvriot

Université de Reims Champagne-Ardenne, CIRLEP EA 4299